Faits saillants

En 1996, la population de la région de l'Abitibi-Témiscamingue s'élève à 153 905 habitants, ce qui correspond à 2,2 % de la population totale du Québec. Depuis 1986, elle est en hausse de 4,9 % (+ 7 135). On dénombre dans cette région 5 municipalités régionales de comté (MRC), dont la plus populeuse, la MRC de Vallée-de-l'Or, compte 44 389 habitants, et la moins peuplée, celle de Témiscamingue, 18 027 habitants (figures 1 et 2).

1. La citoyenneté et l'immigration

1.1 La citoyenneté

Région

- En 1996, la région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue compte 152 545 citoyens[1], dont seulement 330 possèdent une citoyenneté autre que canadienne, soit 0,2 % de la population totale (tableau 1).

MRC

- Dans la région, la MRC de Témiscamingue est celle qui comprend, sur son territoire, le plus grand nombre de personnes dont la citoyenneté n'est pas canadienne (115). Elle compte également la plus forte proportion de citoyens étrangers dans la région (0,6 %).

[1] La différence entre ce nombre et celui de la population totale s'explique par l'exclusion des pensionnaires d'établissements institutionnels.

1.2 L'immigration

Région

- En 1996, la région de l'Abitibi-Témiscamingue compte 1,1 % d'immigrants et 98,9 % de non-immigrants (tableau 1, figure 3).

- La région totalise 1 695 personnes immigrantes en 1996, soit 480 de moins qu'en 1986. Pour la période de 1986 à 1996, elle a enregistré la plus forte décroissance de la population immigrante au Québec (- 22,3 %), alors que sa population non immigrante a augmenté de 5,2 % (+ 7 390). Dans l'ensemble du Québec, ces populations ont respectivement crû de 26,1 % et de 6,9 %.

MRC

- En 1996, on dénombre 660 immigrants dans la MRC de Vallée-de-l'Or, alors que ce nombre n'atteint que 85 dans la MRC d'Abitibi-Ouest. Les plus fortes proportions d'immigrants sont observées dans les MRC de Vallée-de-l'Or (1,5 %) et de Rouyn-Noranda (1,4 %), et la plus faible dans celle d'Abitibi-Ouest (0,4 %) (figure 3).

- De 1986 à 1996, les 5 MRC de la région ont connu une baisse de leur population immigrante, la MRC de Vallée-de-l'Or ayant enregistré la plus forte diminution (- 195) et celle de Témiscamingue, la plus faible (- 10). Au cours de ces 10 années, seule la MRC d'Abitibi-Ouest a montré une décroissance

de sa population non immigrante (- 690), les autres ayant connu une hausse.

Municipalité[2]

- En 1996, c'est dans la municipalité de Rouyn-Noranda que l'on trouve le plus grand nombre d'immigrants dans la région (525), ce qui représente 1,8 % de sa population totale. Toutefois, leur proportion est légèrement plus élevée dans les municipalités de Malartic et de Notre-Dame-du-Nord où 2,0 % de la population est immigrante.

1.2.1 Pays d'origine des immigrants et des nouveaux immigrants[3]

Région

- Dans la région, en 1996, les 5 groupes d'immigrants les plus importants, en nombre, viennent des États-Unis (300), de France (195), de Pologne (135), d'Allemagne (120) et d'Italie (120) (tableau 1). Cette liste des 5 principaux pays d'origine des immigrants de la région ressemble un peu à celle du Québec. Toutefois, puisque le poids de chacun des groupes est différent, l'ordre du classement n'est pas le même. Au Québec, les immigrants qui viennent d'Italie sont les plus nombreux, suivis par ceux d'Haïti, de France, du Liban et des États-Unis.

- En 1996, les immigrants américains occupent la plus grande part de la population immigrante de la région, soit 17,7 %. Le 2e groupe en importance, celui des Français, rassemble 11,5 % des immigrants de la région. Au Québec, les proportions d'immigrants américains et français, dans la totalité de la population immigrante, sont moindres (4,1 % et 6,7 % respectivement).

- Parmi les nouveaux immigrants, certains viennent encore de France (25) et des États-Unis (20), mais c'est aussi de Colombie (30) qu'ils arrivent, entre 1991 et 1996. Dans l'ensemble du Québec, les nouveaux immigrants les plus nombreux sont originaires d'Haïti et du Liban.

MRC

- Les immigrants nés aux États-Unis forment, dans les MRC de Vallée-de-l'Or (95) et de Rouyn-Noranda (90), les plus grands groupes d'immigrants d'une même origine parmi les MRC de la région. Ensemble, ils comptent pour 61,7 % des immigrants américains de l'Abitibi-Témiscamingue. De son côté, la MRC de Témiscamingue accueille, entre 1991 et 1996, la plus importante part des nouveaux immigrants de la région, soit 42,9 % d'entre eux.

1.2.2 Origine des immigrants, par grands ensembles territoriaux, selon la période d'immigration

Région

- C'est avant 1961 que la région de l'Abitibi-Témiscamingue a reçu les plus grands contingents d'immigrants sur son territoire (685). Depuis toujours, les vagues d'immigration européennes ont été les plus importantes.

- En effet, pour l'ensemble des périodes d'immigration, la région a reçu plus d'immigrants d'Europe (1 010) que de partout ailleurs dans le monde (tableau 1). Parmi toutes les personnes accueillies, plus de 30 % sont natifs d'Europe occidentale, alors qu'au Québec, 15,1 % sont originaires de cette partie du monde (figure 4).

- Entre 1991 et 1996, parmi les 175 immigrants accueillis dans la région, plus du tiers viennent encore d'Europe de l'Ouest, une proportion beaucoup plus élevée que celle observée dans l'ensemble du Québec (9,1 %). À l'échelle régionale, le 2e rang est partagé par les immigrants venant

[2] Seules les municipalités de 1 000 habitants et plus sont prises en considération. À la différence des livraisons précédentes, l'analyse est faite sans égard à la taille des municipalités.

[3] L'expression « nouveaux immigrants » fait référence aux personnes qui ont immigré au Canada entre 1991 et 1996, et qui résidaient au Québec lors du dernier recensement.

d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud, et ceux d'Asie de l'Est (plus de 15 % chacun). Au Québec, ce sont les immigrants natifs de l'est de l'Asie qui sont les plus nombreux (26,3 %) (figure 5).

MRC

- La MRC de Vallée-de-l'Or se distingue, à l'échelle régionale, en ayant notamment reçu le plus grand nombre d'immigrants européens (405). Plus des deux tiers de ces derniers se sont établis dans la MRC avant 1961 (275).

2. La langue

2.1 La langue maternelle

Région

- En 1996, 94,4 % de la population de l'Abitibi-Témiscamingue a comme langue maternelle le français, 3,9 %, l'anglais et 1,7 %, une autre langue (tableau 2, figure 6).

- La région regroupe 143 375 personnes de langue maternelle française, 5 405 personnes dont la langue maternelle est l'anglais et 2 455 personnes qui ont d'abord appris une autre langue que le français ou l'anglais.

- Dans la région, parmi les gens qui ont déclaré avoir comme langue maternelle une autre langue que le français ou l'anglais, on observe que les 3 langues les plus souvent mentionnées sont l'algonquin (1 270), le polonais (190) et le cri (145). Dans l'ensemble du Québec, l'italien occupe la 1re place, suivi de l'espagnol et de l'arabe.

MRC

- En 1996, les MRC de Vallée-de-l'Or (40 565) et de Rouyn-Noranda (40 275) comptent le plus grand nombre de personnes de langue maternelle française dans la région. Par ailleurs, les plus importants groupes de personnes dont la langue maternelle est l'anglais ou une autre langue se trouvent respectivement dans les MRC de Témiscamingue (2 475) et de Vallée-de-l'Or (1 595).

- La MRC d'Abitibi-Ouest se classe parmi les MRC du Québec qui affichent les plus fortes proportions de personnes de langue maternelle française (99,3 %). À l'échelle régionale, les gens de langue maternelle anglaise sont particulièrement concentrés dans la MRC de Témiscamingue (14,5 %). Quant à la MRC de Vallée-de-l'Or, elle présente la plus grande part de personnes dont la langue maternelle est différente du français et de l'anglais (3,8 %) (figure 6).

- Les gens dont la langue maternelle est l'algonquin forment, dans la MRC de Vallée-de-l'Or (1 015), le plus grand groupe de personnes dont la première langue apprise n'est ni le français, ni l'anglais, dans la région. En fait, près de 80 % des répondants de langue maternelle algonquine de l'Abitibi-Témiscamingue vivent dans la MRC de Vallée-de-l'Or.

2.2 La langue parlée à la maison

Région

- En 1996, 95,0 % des citoyens de l'Abitibi-Témiscamingue parlent le français à la maison, 3,4 % s'expriment en anglais, 0,6 % utilisent une autre langue et 1,0 % emploient plus d'une langue (tableau 2).

- On dénombre, à l'échelle régionale, 144 895 francophones[4], 5 155 anglophones[5], 910 allophones[6] et 1 590 usagers de plusieurs langues.

- Dans la région, parmi les gens qui ont déclaré, en 1996, parler à la maison une autre langue que le français ou l'anglais, on observe que ceux qui ont mentionné l'algonquin (460) sont les plus nombreux. Au

[4] La population dont la langue d'usage est le français.
[5] La population dont la langue d'usage est l'anglais.
[6] La population dont la langue d'usage est une autre langue que le français ou l'anglais.

Québec, les utilisateurs de l'italien occupent la 1re place, suivis des usagers de l'espagnol.

- De 1986 à 1996, le nombre de francophones a augmenté de 7,5 % (+ 10 055) dans la région, un taux un peu inférieur à celui calculé pour l'ensemble du Québec (+ 10,5 %). Par ailleurs, des diminutions de 3,1 % et de 36,6 % ont respectivement été enregistrées chez les anglophones (- 165) et les allophones (- 525) de la région. Au contraire, à l'échelle québécoise, une croissance de ces groupes a été observée (+ 5,2 % pour le premier et + 49,7 % pour le second). En ce qui concerne la décroissance du nombre d'allophones (- 36,6 %), l'Abitibi-Témiscamingue se classe au 1er rang québécois. Il est à noter que pour la période de 1991 à 1996, une augmentation du nombre d'usagers de la langue anglaise a été observée dans la région (+ 3,4 %), alors qu'un recul a été enregistré au Québec (- 0,7 %).

MRC

- En 1996, la MRC de Vallée-de-l'Or regroupe le plus grand nombre de francophones (41 570) et d'allophones (600) dans la région (figure 7). C'est aussi dans cette MRC que la part des allophones est la plus importante (1,4 %). De son côté, la MRC d'Abitibi-Ouest présente la plus forte proportion d'usagers du français (99,6 %). En ce qui concerne les personnes anglophones, c'est dans la MRC de Témiscamingue qu'elles sont les plus importantes, à la fois en nombre (2 725) et en proportion (15,3 %).

- Dans la MRC de Vallée-de-l'Or, les gens qui parlent l'algonquin à la maison (375) forment le plus grand groupe de personnes ne s'exprimant ni en français, ni en anglais, sur le territoire d'une MRC de l'Abitibi-Témiscamingue. D'ailleurs, ces derniers composent 81,5 % de la population régionale parlant l'algonquin à la maison.

- De 1986 à 1996, la plupart des MRC de la région ont enregistré une augmentation du nombre de personnes francophones, celle de Vallée-de-l'Or présentant la plus forte hausse (+ 5 525). À ce chapitre, seule la MRC d'Abitibi-Ouest affiche une diminution (- 425), cette dernière étant manifestement attribuable à la décroissance de la population totale. À l'inverse, 4 des 5 MRC montrent une baisse du nombre d'utilisateurs de l'anglais à la maison, la seule exception étant celle de Témiscamingue où une augmentation de 670 anglophones a été observée. En ce qui a trait à l'usage d'une autre langue que le français ou l'anglais, la MRC de Vallée-de-l'Or se démarque avec la plus importante baisse au Québec (- 415).

Municipalité

- En 1996, à l'échelle régionale, la municipalité de Rouyn-Noranda affiche le plus grand nombre de francophones (27 170). Elle arrive aussi à égalité avec la municipalité de Val-d'Or quant au nombre d'allophones qu'elle regroupe (145). De son côté, la municipalité de Témiscaming se distingue par son nombre important d'utilisateurs de l'anglais à la maison (1 210).

- Dans la région, 6 municipalités[7] présentent une population totalement francophone (100 %). La municipalité de Témiscaming montre, quant à elle, la plus forte proportion d'anglophones (39,2 %), alors que celle de Malartic détient la plus grande part d'utilisateurs d'une autre langue (2,0 %).

2.3 Comparaison entre la langue maternelle et la langue parlée à la maison

Région

- La différence entre le nombre de personnes qui parlent une langue à la maison, et le nombre de celles qui la déclarent en tant que langue maternelle, nous informe sur les transferts linguistiques nets. Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, c'est le groupe français qui en tire avantage. En effet, en 1996, le nombre de personnes qui

[7] Palmarolle, Lorrainville, Trecesson, Saint-Bruno-de-Guigues, Dupuy et Landrienne.

communiquent en français à la maison dépasse de 1 520 le nombre de celles qui se sont déclarées de langue maternelle française. Le surplus dont bénéficie ce groupe résulte des transferts linguistiques des allophones et, dans une moindre mesure, de ceux des anglophones.

- Dans la région, bien que 2 455 personnes aient déclaré une langue maternelle autre que le français et l'anglais en 1996, seulement 910, soit 37,1 %, s'expriment uniquement dans cette langue à la maison. Les 1 545 autres personnes utilisent soit le français, l'anglais ou plus d'une langue.

2.4 La connaissance du français et de l'anglais

Région

- En 1996, dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 72,7 % des citoyens ne connaissent que le français, 1,5 % que l'anglais, 25,7 % sont bilingues[8], et peu de citoyens (0,1 %) ne peuvent converser dans aucune de ces deux langues (tableau 2, figure 8).

- Au total, la région de l'Abitibi-Témiscamingue regroupe 110 860 personnes unilingues francophones, 2 340 unilingues anglophones, 39 195 personnes bilingues et 145 personnes qui ne connaissent ni le français, ni l'anglais.

- De 1986 à 1996, le nombre de personnes ne connaissant que l'anglais a diminué de 4,9 % dans la région, une décroissance légèrement supérieure à celle calculée pour l'ensemble du Québec (- 2,9 %). De plus, les taux de croissance enregistrés chez les unilingues francophones (+ 2,7 %) et les personnes bilingues (+ 12,5 %) de l'Abitibi-Témiscamingue sont un peu inférieurs à ceux observés à l'échelle québécoise (+ 3,8 % et + 19,5 % respectivement). En nombre absolu, la hausse enregistrée chez les personnes bilingues est la plus importante dans la région (+ 4 345), suivie de celle des personnes connaissant uniquement le français (+ 2 910). Le nombre d'unilingues anglophones a, quant à lui, diminué de 120. Il est à noter que de 1991 à 1996, le nombre de personnes ne pouvant s'exprimer qu'en français a diminué de 830 dans la région (- 0,7 %), tandis que celui des unilingues anglophones s'est accru de 30 (+ 1,3 %). Au Québec, ces derniers ont plutôt subi une décroissance de 4,1 %.

MRC

- En 1996, à l'échelle régionale, la MRC de Vallée-de-l'Or compte le plus grand nombre d'unilingues francophones (30 130) et le nombre le plus élevé de personnes bilingues (13 370). Pour sa part, la MRC de Témiscamingue est celle qui regroupe le plus d'unilingues anglophones (1 565), ce qui se traduit par la plus forte proportion de personnes qui ne connaissent que l'anglais dans la région (8,8 %) (figure 8). La plus importante proportion d'unilingues francophones est observée dans la MRC d'Abitibi-Ouest (86,7 %) et la plus grande part de personnes bilingues dans celle de Rouyn-Noranda (31,7 %) (figure 9).

- De 1986 à 1996, la MRC de Rouyn-Noranda a connu, dans la région, la plus grande augmentation du nombre de personnes qui ne connaissent que le français (+ 2 490). À l'opposé, les MRC d'Abitibi (- 375) et de Témiscamingue (- 390) ont enregistré une baisse du nombre d'unilingues francophones. Pour ce qui est du recul observé dans la MRC d'Abitibi-Ouest (- 970), il est attribuable à la baisse de la population totale. À l'échelle régionale, la MRC de Témiscamingue montre la plus forte hausse du nombre de personnes unilingues anglophones (+ 425), alors que celle de Vallée-de-l'Or présente la plus forte diminution (- 320). Cette dernière MRC se distingue, dans la région, en présentant la plus grande augmentation du nombre de personnes bilingues (+ 2 240).

[8] La capacité de parler le français et l'anglais selon l'autoévaluation des répondants.

Municipalité

- En 1996, la municipalité de Rouyn-Noranda possède à la fois le plus grand nombre d'unilingues francophones (18 290) et de personnes bilingues (9 925) dans la région. Pour ce qui est du nombre d'unilingues anglophones, c'est dans la municipalité de Témiscaming qu'il est le plus élevé (655).

- À l'échelle régionale, la municipalité de Normétal compte la plus importante part de personnes qui ne connaissent que le français, soit 92,5 %. La municipalité de Témiscaming se démarque, quant à elle, en présentant les plus fortes proportions d'unilingues anglophones (21,2 %) et de personnes bilingues (56,0 %).

3. Les Autochtones

Région

- En 1996, la région de l'Abitibi-Témiscamingue compte 4 590 Autochtones, dont 75,7 % ont déclaré être des Indiens d'Amérique du Nord, et 24,3 % des Métis (tableau 4). Un peu plus de la moitié de ces Autochtones se retrouvent dans les 7 communautés algonquines[9] de la région. La part des Autochtones dans la population régionale est de 3,0 %, ce qui classe l'Abitibi-Témiscamingue au 3e rang québécois, derrière le Nord-du-Québec (48,9 %) et la Côte-Nord (9,0 %). En fait, les Autochtones de la région représentent 5,5 % de tous les Autochtones du Québec.

MRC

- Dans la région, en 1996, la MRC de Vallée-de-l'Or est celle qui présente le plus grand nombre d'Autochtones (2 025). Toutefois, c'est dans la MRC de Témiscamingue que la part de ces derniers, dans la population totale de la MRC, est la plus forte (8,3 %). Les Autochtones de la MRC de Vallée-de-l'Or représentent 2,4 % de l'ensemble des Autochtones du Québec, et ceux de la MRC de Témiscamingue, 1,8 %.

[9] Il s'agit des établissements amérindiens de Grand-Lac-Victoria (210), Hunter's Point (3) et Winneway (160), et des réserves indiennes de Kebaowek (195), Lac-Simon (910), Pikogan (440) et Timiscaming (455).